

Le dialogue entre le Christ et Sœur Josefa, qui s'est déroulé aux Feuillants de juin 1920 à décembre 1923, est le **dialogue d'amour de l'Epoux et de l'Epouse** du Cantique des Cantiques, **celui de l'Alliance de Dieu avec l'humanité**, depuis l'alliance originelle, l'alliance avec Abraham, l'alliance avec le peuple juif, dont les prophètes ont, tour à tour, chanté le mystère nuptial et déploré l'adultère, jusqu'à la Nouvelle et éternelle Alliance en Notre Seigneur Jésus-Christ, Dieu et homme, unissant dans sa Personne la divinité et l'humanité .

Le Fils de Dieu fait homme, contient en tant que Créateur toutes les créatures préexistant en lui, et donc tous les hommes qui subsistent avec lui dans sa nature humaine. Il récapitule ainsi, en lui, toute l'humanité de tous les temps. Il expie en s'anéantissant, enfant né de la Vierge Marie, le péché originel d'orgueil de nos premiers parents qui ont voulu s'égaliser à Dieu. Il expie sur la Croix leur désobéissance à Dieu et tous les péchés des hommes qui en ont résulté. Ainsi, tous les hommes préexistant en lui, se sont humiliés en lui, ont souffert et sont morts en lui. Tous ont obéi en lui à la volonté de Dieu, qui le livrait en rançon pour les sauver de la mort et du péché. Tous sont réconciliés avec Dieu, et **toute l'humanité est potentiellement unie à Dieu dans une Alliance éternelle, consommée dans le Sang du Christ.**

Cette **Alliance potentielle est actualisée à la Pentecôte** quand le Christ Ressuscité communique à l'Eglise des Apôtres son Esprit-Saint, qui est l'Amour divin en personne. Désormais, l'Eglise est le Corps du Christ, que l'Esprit-Saint vivifie par la grâce sanctifiante en chaque personne humaine par le baptême, et les autres sacrements.

Telle est l'œuvre de l'Amour divin :

- **Amour de Charité** selon que Dieu se donne lui-même comme objet de vision et d'amour, comme terme de son Alliance nuptiale avec l'humanité.
- **Amour de justice** selon que Dieu respecte la liberté humaine, image de sa propre liberté. Il récompense ceux qui, justifiés par la grâce, ont pratiqué la justice de foi, d'espérance, de charité envers lui et le prochain, et les autres vertus. De même, il respecte la liberté de ceux qui ont refusé son alliance, se sont séparés de lui par le péché, et se condamnent ainsi eux-mêmes à la damnation.
- **Amour de Miséricorde**, selon que Dieu explicite l'infinité de son Amour, en compatissant à la misère des hommes qu'il assume dans sa personne en s'incarnant. Il guérit ainsi leur misère entitative, qui est la mort, par sa passion et sa Résurrection, qui est aussi celle de tous les hommes préexistant en lui, ainsi que leur misère opérative, qui est le péché, par son obéissance, et le don de l'Esprit-Saint.

C'est ce mystère d'alliance nuptiale du Christ et de l'Eglise, qui se célèbre dans le dialogue d'amour du Cœur du Christ et de Sœur Josefa, ainsi qu'en chacun et chacune de nous. Il est de tous les lieux et de tous les temps jusqu'à la fin du monde. **C'est pourquoi le message du Sacré-Cœur à Sœur Josefa demeure toujours actuel. Aussi actuel que l'Evangile : « Le royaume des cieux est semblable à un roi qui fit les noces de son fils »** (Mt 22,2). Nous avons tous à entrer dans l'Alliance, que le Christ a réalisée pour nous, comme partenaire humain avec Dieu, Père, Fils, et Saint-Esprit, partenaire divin. C'est pourquoi le Christ continue, en chaque personne humaine, sa vie de Médiateur à sa naissance d'enfant de Dieu : au baptême, il s'unit à elle comme Enfant Jésus ; à la confirmation, il unit son Cœur à celui de la personne pour lui communiquer l'Esprit-Saint. Ensuite, il unit sa propre vie ressuscitée à la nôtre pour la corriger, la redresser, l'encourager, la fortifier dans les bonnes œuvres au service de Dieu et du prochain. Ce rôle du Christ est déterminant pour notre propre rôle.

Alors nous entendons les trois choses que **Notre Seigneur réclame à ses âmes choisies** dans son ultime message à Sœur Josefa : **Réparation, Amour, Confiance**, qui sont **notre rôle de partenaires libres de l'Alliance.**

Il est capital de remarquer que dans ce Message, les trois activités ne sont pas présentées de façon indépendante, absolue, isolée. En effet, Jésus demande la **REPARATION, en union au Divin Réparateur.** Il demande **l'AMOUR comme intimité avec Celui qui est tout amour**, à notre niveau. C'est sur ce point que le rôle du Christ, comme médiateur de l'Alliance, intervient pour agir avec nous. Car, selon le Credo, le Fils de Dieu s'est incarné pour nous et notre salut. Il s'est fait homme pour réparer à notre place l'Alliance brisée par nos péchés, parce que nous étions incapables de le faire, et que sa Miséricorde l'a conduit à le faire pour nous. Il rétablit l'Alliance d'amour par son obéissance et sa mort sur la Croix. Son obéissance est réparatrice de notre désobéissance de pauvres pécheurs, et sa mort sur la Croix est réparatrice de tout le bien créé dont nous nous sommes coupablement emparés contre la

volonté de Dieu. Par conséquent, nous devons nous unir par dépendance à son obéissance, et à sa Croix par l'abnégation de nous-mêmes selon l'Évangile (Mt 16,24) pour entrer dans l'Alliance nuptiale avec Dieu. **C'est lui Jésus, chef du Corps Mystique, qui agit principalement dans ses membres comme Réparateur, et les âmes consacrées s'unissent au Réparateur dans l'Église comme Epouse, unie à son Epoux, en participant à la Réparation.**

De même, le Cœur humain de Jésus nous aime le premier, se donne à nous pour combler nos besoins, spécialement dans l'Eucharistie et attire ainsi notre amour, pour que nous nous unissions intimement à lui en l'aimant pour lui-même.

Enfin le Cœur divin du Christ, qui est la source de sa réparation rédemptrice et de son amour humain, nous demande **notre CONFIANCE, c'est-à-dire l'abandon de toute notre personne, de toute notre activité, de toute notre misère, à sa toute puissante Miséricorde**, qui l'a conduit à mourir pour nous, ce qui est le plus grand amour. **Cette Miséricorde enveloppe tout l'Univers créé, toutes les créatures, tous les hommes, même les plus pervers ; elle nous enveloppe et nous pénètre pour nous sauver, parce que le Sang du Christ a noyé tous les péchés dans le déluge de son Amour infini.**

Tous sont appelés à entrer dans l'Alliance, à avoir un dialogue d'amour avec le Christ, mais les âmes choisies sont les consacrés, ceux et celles qui sont **appelés à un dialogue d'amour exclusif, à une union totale de leur personne et de leur activité avec Jésus**. Par là même, elles sont membres actifs du Corps Mystique. Dans son message à Sœur Josefa, Jésus leur demande de **coopérer avec lui au salut des pécheurs**. Même si elles n'ont pas à exercer un apostolat direct, elles sont les agents de la communion des Saints. Le Christ, qui vit en elles, exerce en elles et par elles sa mission de Rédemption : elle doivent « **réparer par leur prière, leur pénitence et leur travail** » pour ceux qui ne le font pas. Leurs actes, même les plus humbles, sont vivifiés par le Christ et son Esprit-Saint, et à leur tour sont vivifiants dans le Corps Mystique. Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus était très attentive à ce dogme de foi de la Communion des saints, et au pouvoir rédempteur des âmes unies au Christ.

A côté du salut des âmes, qui concerne la charité envers le prochain, **l'autre requête qui domine dans le message de Jésus-Christ à Sœur Josefa, consiste à le consoler**, ce qui relève de la charité envers Dieu. Pour comprendre, il faut se référer au **mystère de l'Incarnation**. Le Fils de Dieu, subsistant dans sa nature humaine assumée, exerce en elle son Acte d'Être divin éternel. Le Catéchisme de l'Église catholique, n°1085, dit : « **Tout ce qu'il a fait et souffert pour tous les hommes, participe de l'éternité et surplombe tous les temps** ». Par exemple, son Enfance est présente et apparaît plusieurs fois à Sœur Josefa. De même, sa Passion est présente. Ce qui explique la place considérable qu'elle occupe dans les manifestations du Christ à Sœur Josefa : ainsi, la compassion aux souffrances du Sauveur, appelle la consolation des âmes choisies ; d'ailleurs, la présence actuelle du Sacrifice du Christ sur la Croix est sacramentelle dans l'Eucharistie, à chaque messe. C'est le Sacrifice historique du Christ que nous y adorons comme présent et éternisé.

Toutes les âmes choisies sont appelées à consoler Jésus Crucifié, et à coopérer au salut des pécheurs. Cependant, parmi elles, certaines sont appelées par une vocation spéciale à être associées au Christ, comme victimes offertes à Dieu pour les péchés. A ces participantes au Sacrifice du Christ, les exigences divines sont bien particulières et dépassent celles qui sont ordinairement les nôtres. Nous sommes étonnés de ces exigences déconcertantes qui nous paraissent, à tort, exagérées. Il ne faut pas les critiquer, ni les juger ; on les trouve dans toutes les vies des Saints, et en particulier dans la vie de Sœur Josefa. Humiliations, commandements extrêmes, violences du démon, tentations sexuelles, toutes ces épreuves, permises par Dieu ou voulues par lui, sont accompagnées de grâces spéciales, qui procurent à Sœur Josefa des surcroûts de charité, et des victoires par lesquelles elle parvient, en trois ans, au sommet de la perfection chrétienne. Nous sommes là devant un mystère de l'Amour divin que nous devons absolument respecter, car cet anéantissement est une participation de l'anéantissement infini du Fils de Dieu.

Le Christ a mérité sa Résurrection par sa Passion, et nous-mêmes **nous ne participerons à sa Résurrection, que si nous participons à sa Passion** (Rom 8,17). **Loin d'être dépassée, la théologie du Message du Sacré-Cœur à Sœur Josefa, est d'une brûlante actualité dans notre monde de péché, de violence, de perversion sexuelle, de laxisme en tous genres.**

Il faut regarder plus loin : **tout ce mystère d'anéantissement du Christ et des Saints est le reflet et le prolongement libre de ce qui se passe dans la Sainte Trinité. A cause du péché, l'Amour divin s'est dépassé lui-même en Miséricorde en se donnant dans l'anéantissement de l'Incarnation et de la Rédemption**. Dieu dans son amour (Eph, 1,5), veut faire de nous ses enfants, semblables à lui par la vision béatifique (1 Jn 3,2) ; mais dès cette vie, il fait de nous ses enfants semblables à lui par la charité.